

techno politain

Matière grise

Majdi Khoudeir ambitieux pour l'Ensm

p.3

Social

Tensions sur les salaires au Cned

p.4

Mobilité

Covoiturage à succès au Futuroscope

p.5



uchan drive.fr **TOUTE L'ANNÉE GAGNEZ DU TEMPS EN FAISANT VOS COURSES !** **CHASSENEUIL**
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h30

**Retirez vos courses
après validation de la commande !**

Les différents moyens de paiement de votre Auchan Drive (Nous n'acceptons pas le paiement en espèces)

- Par carte bancaire sur le site internet à partir de votre deuxième commande.
- Par carte bancaire sur notre borne extérieure lors du retrait de votre commande.
- Par chèque à l'accueil de votre Drive.
- Pour tout autre moyen de paiements (ex: carte cadeau, tickets restaurants...) rendez vous directement à l'accueil de votre Drive



Economie

On partage bien les bureaux

p.2



POMMES BIO A CUEILLIR

OUVERTURE : vendredi 16 & vendredi 24 Septembre - 14h30 - 18h30
Samedi 17 & Samedi 25 Septembre - 9h30 - 12h30 et 13h30 - 17h30

Les Vergers de Chézeau - 86340 ROCHES-PREMARIE
05 49 88 33 14 - www.vergers-chezeau.fr

TARIFS :
1,70€ le kg

à partir de 10kg :
1€60 le kg

L'avènement des bureaux partagés

Une enseigne spécialisée dans le flex office va proposer en fin d'année plus de 1 000m² de bureaux partagés dans les locaux de ZTE. Ce modèle se répand dans le monde. Avec le développement du télétravail et le coût de l'énergie, les entreprises sont obligées d'optimiser leur parc immobilier selon leurs besoins du moment.

Et si, demain, vous n'aviez plus de bureau attitré ? Dans le secteur de l'immobilier d'entreprise, une révolution est en marche. On l'appelle « flex office », « flex desk » ou bureau partagé en français. Dans ce modèle, les salariés ont accès à des espaces totalement équipés, loués par leur entreprise, n'importe où dans le monde. Le concept se développe actuellement dans les métropoles françaises, mais devrait débarquer dans les plus petites communes. C'est du moins l'avis de Jérôme Lacroix, qui s'appête à ouvrir un premier espace de bureaux partagés sur la Technopole du Futuroscope. Le « bistrotier », propriétaire de plusieurs établissements à Poitiers (La Guinguette pictave, la Tomate blanche, la Grand'Goule...), a choisi de diversifier son activité en louant trois étages du bâtiment toujours propriété de ZTE. Soit un total de



Jérôme Lacroix va lancer la première enseigne de flex office de la Technopole.

1 000m² qu'il commercialisera à partir de novembre. Il envisage même déjà la création d'une deuxième antenne dans le quartier de Beaulieu, à Poitiers, courant 2023. « Je serai le premier franchisé français du groupe américain IWG, connu pour sa marque Regus, qui possède déjà 3 500 sites dans 100 pays du monde », précise l'entrepreneur.

Un bureau partout dans le monde

L'agilité, c'est le credo des défenseurs du flex office. Terminés les baux à 3, 6 ou 9 ans ! « L'idée, c'est de ne pas enfermer les entreprises dans des contrats longs, reprend Jérôme Lacroix. Mes premiers clients seront des dirigeants de la Vienne qui ont un besoin urgent

de place, même ponctuel. » Par ailleurs le développement exponentiel du télétravail (plus d'un tiers des salariés chaque semaine) depuis la crise du Covid a suscité la réflexion des gestionnaires de parcs immobiliers. Inutile de conserver, d'entretenir et de chauffer autant de mètres carrés si une partie de ses salariés est vouée à rester à la maison. Surtout au prix actuel de l'énergie ! Plusieurs multinationales du quartier de la Défense, à Paris, sont en train de céder leur siège. Jérôme Lacroix espère aussi attirer des télétravailleurs des grandes agglomérations, écoeürés par les temps de transport à rallonge.

Regus Futuroscope disposera d'une salle de réunion partagée, de « bulles »

pour passer des appels confidentiels et de bureaux fermés avec deux à quatre postes, voire davantage. Une réception sera assurée sur des horaires définis. « Cette personne pourra réserver un taxi, un restaurant, tout pour que les collaborateurs se concentrent sur leur cœur de métier. » Sans oublier la connexion à un réseau sécurisé. « Un client Regus a un accès gratuit à tous les Regus du monde et peut utiliser l'imprimante comme chez lui », ajoute Jérôme Lacroix. Il attend jusqu'à 250 personnes. « C'est autant de gens qui feront connaissance à la machine à café et peut-être du business. » Mais aussi des clients supplémentaires pour les bars et restaurants de la Technopole. ■

Humeur

Depuis le 22 août, Grand Poitiers et Grand Châtellerauld ont lancé une enquête conjointe sur le covoiturage entre Poitiers et Châtellerauld, en partenariat avec Ecovn. Ladite étude s'adresse aux « habitantes et habitants des communes situées le long de la D910 et effectuant le trajet régulièrement ». Le questionnaire est accessible sur le site grandpoitiers.fr. L'intention est louable mais on s'étonne un peu que les médias n'en aient été avisés que le 6 septembre. Deuxième interrogation : que sont devenus les diagnostics précédents, notamment l'étude de Insee montrant qu'environ 4 000 personnes faisaient le trajet quotidien dans un sens et dans l'autre ? Bref, sans préjuger de l'avenir, on a hâte de voir ce que les deux collectivités peuvent proposer comme solutions. On se souvient que l'implantation de l'opérateur Klaxit avait fait pschitt. A l'époque, le litre d'essence n'était pas à 1,80€...

Arnault Varanne

WEB'CAFÉ 86

POUR LES CRÉATEURS OU
REPRENEURS D'ENTREPRISE
| 16 SEPTEMBRE 2022 |

Crédit Mutuel

Pour vous inscrire

ou scannez
le QR code

Envoyez un mail avec vos noms,
prénoms et numéros de téléphone à
webcafe86@creditmutuel.fr



C'est validé, vous êtes inscrit !



je suis
ton daf



L'Ensm « au cœur d'enjeux sociétaux »

A 61 ans, Majdi Koudeir a pris la direction de l'Ensm en lieu et place de Roland Fortunier. L'ex-directeur de l'IUT de Poitiers souhaite avant tout que l'école d'ingénieurs de la Technopole participe à la résolution de problématiques sociétales.

Vous avez pris le temps de « faire connaissance avec l'Ensm » avant de candidater sur ce poste. Quelles sont les forces de l'école que vous avez identifiées ?

« Les points forts de l'Ensm résident dans son potentiel humain, en particulier en recherche. Il n'y a qu'à voir le classement de Shanghai sur les thématiques mécanique et ingénierie. Et puis l'Ensm participe à la construction des étudiants grâce à la fois à des contenus scientifiques solides mais aussi à une vie associative intense propre à l'école. Ce savoir-être est très recherché par les entreprises. Roland Fortunier a su développer l'alternance, il faut maintenant asseoir cette stratégie en augmentant les effectifs. A l'IUT, j'ai ouvert dix formations en alternance en dix ans. J'y crois. Cela favorise un ancrage fort sur le territoire avec les industriels. En parallèle, la dimension internationale avec la Chine, le Vietnam, et récemment avec l'Algérie doit être pérennisée. »

Quelles pistes de développement anticipez-vous ?

« L'Ensm est au cœur de nombreux enjeux sociétaux, la mobilité, l'énergie. Notre rôle est de contribuer à trouver des solutions en matière de sobriété et de diffuser le savoir à la société. La connaissance permet de donner du sens à une démarche, afin qu'elle ne soit pas ressentie comme une contrainte. Par ailleurs,



Majdi Koudeir a dirigé l'IUT de Poitiers pendant dix ans.

l'école est pourvoyeuse d'innovations. Il est nécessaire maintenant de pousser la logique vers le transfert de technologie, la création de startups.»

Avant de partir, Roland Fortunier a évoqué des évolutions nécessaires de la maquette de formation. Quelles sont-elles ?

« Concernant la formation initiale, la maquette a été retouchée à la marge au fil du temps. Mais avec les nouveaux enjeux sociétaux, une question se pose : quels sont les domaines émergents qu'on anticipe grâce à nos laboratoires de recherche et qui doivent intégrer la formation des ingénieurs ? L'intelligence artificielle, la cybersécurité, les notions de décarbonation... Il faut formaliser tout cela. C'est une occasion de garder une longueur d'avance sur les problématiques. A nous aussi d'introduire davantage les outils numériques pour nous adapter aux rythmes d'apprentissage des étudiants. »

L'extension de l'Ensm et la création du Futurolab^(*) sont annoncées depuis plusieurs mois. Les échéances ont-elles

évolué ?

« Pour moi, l'échéance est fixée à 2024. Mais ma démarche consiste à démarrer tout de suite un Futurolab hors les murs. L'essentiel, c'est ce qu'on y fait. Ce n'est pas le bâtiment qui fait le projet, c'est l'humain. Il n'y a pas de remise en cause, l'argent est là et cela s'inscrit dans la dynamique de Poitiers capitale de l'éducation. »

L'Esigelec a obtenu en juillet l'autorisation de délivrer le titre d'ingénieur à Poitiers à partir de 2023. Son implantation ne plaît pas à tout le monde

(lire Le 7 n°570). Est-elle complémentaire ou concurrente ?

« Je ne résonne pas en termes de privé et public, d'autant que le privé est accrédité par l'Etat. Les missions sont les mêmes. Si l'Esigelec vient, c'est qu'elle répond à un besoin. L'émulation fait partie du jeu. A nous de transformer cela en projet constructif et d'ajouter nos forces. Nous devons apprendre à nous connaître et discuter. Cette école va attirer tout un écosystème. » ■

(*) Lire Le Technopolitain n°163 de septembre 2021.



La phrase

La connaissance permet de donner du sens à une démarche, afin qu'elle ne soit pas ressentie comme une contrainte.

Majdi Koudeir, nouveau directeur de l'Isae-Ensm.



Le chiffre

750

L'Ensm compte environ 750 étudiants, dont 25 en alternance.



CV express

Un parcours pluriel

Elu directeur par le conseil d'administration de l'Ensm, Majdi Koudeir est avant tout professeur des universités. Depuis près de trente ans, il s'est spécialisé dans l'électronique et le traitement du signal. Ses domaines d'application au sein du laboratoire XLIM (CNRS/UP 7252) sont l'analyse d'images artificielles, la réalité virtuelle, l'interaction lumière-matière. Il a déjà dirigé un établissement de premier ordre durant sa carrière, en l'occurrence l'IUT de Poitiers de 2007 à 2017. En parallèle de ses nouvelles fonctions, Majdi Koudeir conserve son siège au sein du bureau d'Aquitaine Robotics, le cluster de robotique de Nouvelle-Aquitaine, où il s'occupe de « la synergie des territoires », ainsi qu'à celui d'Aerospace Valley, le puissant pôle de compétitivité de Nouvelle-Aquitaine.

Éditeur :

NP
NET & PRESSE

10, boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Tél. : 05 49 49 47 31
Fax : 05 49 49 83 95
Web : www.np-i.fr
Email : info@np-i.fr

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Directeur de la publication :
Laurent Brunet

Rédacteur en chef :
Arnault Varanne

Responsable commercial :
Florent Pagé

Impression :
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

Régie pub : 05 49 49 83 97

N° ISSN : 1779-0352

Dépôt légal à parution



L'équité salariale réclamée au Cned

Une trentaine d'agents du Centre de relation clients du Cned ont manifesté la semaine dernière pour dénoncer des inégalités salariales au sein de leur équipe. La direction promet une régularisation dans les mois à venir.

Chantal Laforêt est arrivée au centre de relations clients du Cned en juin 2019 et, conformément aux règles en vigueur dans l'établissement public, en mai dernier, elle s'est vu proposer un nouveau contrat de trois ans, avant une CDIisation à l'horizon 2025. Et qu'elle ne fut pas sa (bonne) surprise lorsqu'elle a découvert un « bonus » de 225€ sur sa fiche de salaire, avec rétroactivité à partir de septembre 2021. « En toute transparence,



Les agents du Cned ont en partie été entendus par leur direction mardi dernier.

je suis allée voir mes collègues car je ne trouve pas normal de gagner plus que certains que moi qui ont dix ans d'ancienneté. » A l'en croire, des personnes embauchées encore plus

récemment bénéficient même d'une meilleure rémunération. Les 43 agents du CRC cherchent donc à comprendre et ont alerté la direction des ressources humaines du Cned il y a

plusieurs mois. « Personnellement, mon contrat a été prolongé en décembre 2021 mais ma rémunération n'a pas bougé », s'insurge Yannick Cholon. C'est pour cette raison que les

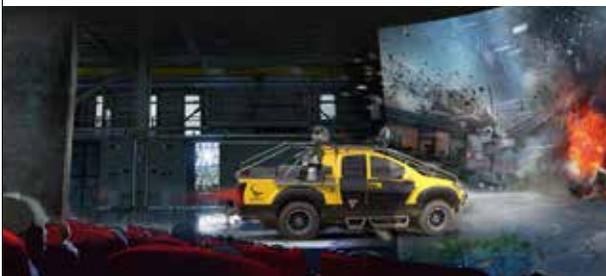
téléopérateurs ont débrayé, mardi dernier, déambulant jusqu'à la direction générale à quelques centaines de mètres de leur siège (Téléport 4).

Les manifestants ont été reçus par Jean-Noël Tronc, directeur général, Patricia Lherbette, directrice des ressources humaines, et Céline Blugeon, secrétaire générale. « Le DG et la DRH nous ont annoncé qu'un chantier prioritaire devrait débuter début octobre pour les agents en CDI afin que ces derniers ne soient pas obligés d'attendre une revalorisation triennale », se félicitent Bertille Roy, Chantal Laforêt, Fanny Dubois et Yannick Cholon. S'agissant de la rétroactivité, en revanche, la revendication ne devrait pas être satisfaite. Pas de quoi contrarier les agents, qui veulent retenir « la politique volontariste d'équité et de transparence » de la direction. ■

Bonsoir Technopolitain !

Les afterworks de la Technopole

Judi 22 septembre 2022 de 18h à 20h au Futuroscope



technopolitain
une initiative de la Région Nouvelle-Aquitaine

Organisés conjointement par le Département de la Vienne et le Technopolitain

INSCRIVEZ-VOUS à l'afterwork par email en précisant votre nom, prénom et entreprise : csarrazin@departement86.fr

Réservé uniquement aux acteurs de la Technopole du Futuroscope (dirigeants, salariés, étudiants, lycéens)

CALOGERO EN LIVE

—
AU PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS

ÉCOUTEZ ALOUETTE ET CHOISISSEZ LE LIEU !



POITIERS 98.3

TELECHARGEZ L'APPLI ALOUETTE



SUIVEZ-NOUS



1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

Le bon virage du **covoiturage**

Le Futuroscope a lancé cet été une opération de covoiturage qui a rencontré le succès auprès des salariés. Une façon de résoudre des difficultés de recrutement tout en protégeant la planète. Une réflexion est lancée pour l'étendre à la Technopole.

Et le Karos d'or revient à... Biram ! Cet étudiant de 27 ans, saisonnier dans l'un des restaurants du Futuroscope, a réalisé cet été pas moins de 138 trajets en covoiturage entre son domicile et son travail. Pour saluer son engagement, le parc lui a offert une nuit pour cinq personnes avec petit déjeuner dans l'hôtel Station Cosmos... « J'habite à la résidence universitaire Descartes, tous les jours, je prenais jusqu'à quatre étudiants comme moi dans ma voiture ! » Chaque semaine, il entrait ses horaires sur l'application Karos, et les réponses fusaient. « Surtout pour le soir, à 23h30, il n'y avait pas de bus pour rentrer. » Pour Biram, ce dispositif mis en place par le parc était une évidence, à la fois pour son portefeuille mais surtout pour lutter contre le dérèglement climatique. Rien d'étonnant puisque le jeune homme poursuit des études en master 2 de gestion des énergies à Poitiers. « Imaginez les rejets de CO₂ si tous les saisonniers



Comme Biram, 20% des salariés du Futuroscope ont adopté le covoiturage cet été.

utilisent une voiture ! Ça m'aide moi, les passagers et la planète. » Sur le principe, chaque passager doit verser 2€ au conducteur. Mais durant l'été, cette somme a été entièrement prise en charge par le Futuroscope. Une façon de motiver les utilisateurs. L'opération continue d'ailleurs jusqu'à fin octobre. Au-delà des considérations environnementales, un autre enjeu a incité le parc à accomplir ce geste. « Le covoiturage est apparu comme une solution à des difficultés de recrutement, explique Virginie Pessot, en charge du développement des ressources humaines. L'amplitude horaire est importante et les transports en commun insuffisants.

Avec le coût des carburants, nous avons du mal à trouver des saisonniers. » Il faut dire que le parc emploie l'été pas moins de 1 200 personnes. 20% de l'effectif a adhéré à Karos pour un total de 4 950 trajets. Entre la prise en charge des fameux 2€, le service de la plateforme, les animations et les cadeaux pour motiver les troupes, le Futuroscope a investi près de 10 000€ dans cette opération. Indispensable.

Vers la Technopole et au-delà

La démarche a si bien fonctionné que l'idée de la proposer à d'autres salariés de la Technopole est née. A commencer par ceux des

hôtels, restaurants et également aux collaborateurs des centres d'appels. Le président des Entrepreneurs du Futur se montre enthousiaste. « La mobilité a toujours été un problème sur cette zone, souligne Mickaël Couturier. Les entreprises pourraient valoriser cette démarche écoresponsable auprès de leurs clients et peut-être recruter plus facilement. » Serait-elles prêtes à prendre en charge la part passager pour séduire les utilisateurs ? Ou à défaut une collectivité ? Au Futuroscope, on évoque même une autre perspective : relier plusieurs sites touristiques de la Vienne grâce au covoiturage et à la mobilité douce. ■

VITE DIT



SPORT

Le hand fait carton plein à l'Arena

L'édition 2022 du Trophée des champions de handball a attiré 4 800 spectateurs, le 3 septembre à l'Arena Futuroscope. Ce match de gala a été remporté par le HBC Nantes face au PSG de Nikola Karabatic (notre photo). En lever de rideau, le Grand Poitiers handball a concédé le match nul contre Chartres (29-29). Le 13 octobre, c'est l'équipe de Francve qui se produira à l'Arena, douze jours après le Poitiers Basket 86.

DU 29 AOÛT AU 3 OCTOBRE

DON'T WORRY
BE BURPEE

LE FITNESS
AU MEILLEUR PRIX

2€ par semaine
PENDANT 8 SEMAINES

Voir conditions sur notre site www.easygym.fr

easyGym

NOUVEAU CLUB
À CHASSENEUIL (à côté du sdls 86)